

CANONISATION

DE FOUCAULD FUTUR SAINT

Le pape François vient d'ouvrir la porte à une canonisation prochaine de l'ermite du Sahara, Charles de Foucauld, autorisant la publication d'un décret reconnaissant un second miracle au bienheureux. Il aura fallu une «traversée du désert» d'un siècle pour que le prêtre français soit reconnu comme saint. CATH.CH

ALLEMAGNE

DES AUMÔNIERS JUIFS

Le Parlement allemand a décidé que, pour la première fois depuis 100 ans, des aumôniers militaires juifs seraient incorporés au sein de l'armée fédérale, en plus des protestants et catholiques. Cette décision revêt une symbolique forte, 75 ans après la Seconde Guerre mondiale et la Shoah. CATH.CH

Répétitions de chœurs déconseillées avant août

Musique » Les chorales d'église devraient s'abstenir de répéter avant la rentrée 2020. C'est ce que recommande l'Union suisse des chorales.

L'Union suisse des chorales a publié ses recommandations pour la reprise des répétitions de chant. Pour Markus J. Frey, du comité central, les Eglises ont une mission sociale. Il est de la responsabilité personnelle de chaque chef de chœur de prendre contact avec les membres de la chorale, estime-t-il.

Officiellement, la levée des restrictions concernant les réunions fait que les répétitions des chorales ne sont pas interdites. Les autorités fédérales conseillent cependant de ne pas les reprendre avant le mois d'août. Si des répétitions ont néanmoins lieu, les concepts de protection doivent être strictement respectés, insiste M. Frey. Il s'agit en particulier de pouvoir disposer de locaux de répétition adaptés permettant le maintien de la distance sociale de 2 mètres. Pour Markus



Frey, il est préférable d'agir de manière défensive plutôt qu'offensive.

«Un risque résiduel d'infection dans l'espace public par le Covid-19 subsiste

tant que ce virus existe. Son degré de propagation, en particulier dans l'art choral, n'est pas encore prouvé scientifiquement. Nous vous recommandons

L'Union suisse des chorales recommande aux chœurs de ne pas reprendre les répétitions et les activités de concert avant la rentrée 2020-2021.

Charly Rappo-

donc de faire preuve d'une extrême prudence lors des répétitions durant les semaines de reprise», indiquent les recommandations. Les données actuelles sur la transmission du coronavirus sont en partie contradictoires, relève de son côté le président de l'Union, David Rossel.

En cas d'infection, la scène chorale pourrait être «négativement présentée dans les médias», avertit David Rossel. On ne peut pas exclure une atteinte durable à l'image des chœurs. Selon lui, il ne reste de toute façon pas grand-chose à sauver de la saison chorale 2019-2020. L'association recommande donc à ses membres de ne pas reprendre les répétitions et les activités de concert avant la rentrée 2020-2021. L'Union se sent obligée d'apporter sa petite contribution aux efforts de la société dans son ensemble pour limiter au minimum les dégâts causés par la pandémie de coronavirus. »

GEORGES SCHERRER/CATH.CH

Avec les mesures à respecter, Pentecôte, Chavouot ou la prière du vendredi s'annoncent différents

Les croyants reprennent du service

« MARIE DESTRAZ, PROTESTINFO

Coronavirus » Depuis jeudi, les offices religieux de toutes les confessions peuvent à nouveau avoir lieu en Suisse. Mais la décision du Conseil fédéral s'accompagne d'une injonction: les communautés religieuses doivent avoir élaboré un plan de protection, en accord avec celui qu'a établi l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et la modification de l'Ordonnance 2 Covid-19. Loin d'être refroidies, les intéressées s'y sont toutes pliées. Et pour cause, la reprise coïncide avec la Pentecôte chrétienne, la fête juive de Chavouot et l'hebdomadaire prière du vendredi pour les musulmans.



«L'hostie sera lâchée dans la main et non pas déposée»

Mgr Charles Morerod

L'enthousiasme du retour a pourtant laissé place au casse-tête face à la longue liste de mesures à respecter. La tenue des offices dépend notamment d'une hygiène impeccable et d'un nettoyage répété des lieux, et d'une distance minimale de 2 mètres entre les personnes.

Renoncer au chant

«Nous devons renoncer au chant et à la communion. Selon la théologie réformée, la Parole est au centre, et l'on peut ne pas communiquer tous les di-



En ces temps de coronavirus, le lavement des mains a une portée autre que symbolique. Keystone

manches, mais le chant fait partie de notre ADN. Malgré la joie, la reprise se fait donc en demi-teinte», regrette le pasteur Jean-Baptiste Lipp, président de la Conférence des Eglises réformées romandes. «Nous voulons être prudents, surtout après le foyer infectieux qui s'est récemment déclaré lors d'un office en Allemagne, durant lequel les fidèles ont chanté sans masque», ajoute Jean-Luc Ziehli, président du Réseau évangélique suisse.

Pour Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, des alternatives peuvent être imaginées. «Nous pourrions par exemple recourir à un soliste. De courts extraits

pourraient aussi être déclamés sous forme de questions-réponses entre le célébrant et l'assemblée.» Quant à l'eucharistie, qui revêt un caractère central de la liturgie catholique, elle est maintenue, mais «il faudra pourtant prendre des précautions extrêmes. La formule «Le corps du Christ, amen» ne sera pas adressée de manière individuelle, mais à l'assemblée. L'hostie sera ensuite lâchée dans la main du fidèle et non pas déposée», détaille l'évêque.

A prendre avec soi

La tradition en prend un coup et aucune communauté n'y échappe. Ainsi en est-il pour la

fête juive de Chavouot, qui s'achève ce soir. Lors de cette fête, qui célèbre le don de la Torah sur le mont Sinaï, «les rouleaux sont sortis de l'armoire, passés de mains en mains et lus. Cette année, une personne seulement pourra exécuter ces gestes», explique Sabine Simkhovitch-Dreyfus, vice-présidente de la Fédération suisse des communautés israélites. A la synagogue, il faudra apporter son livre de prières, son châle et sa kippa personnels.

Une ligne dans laquelle s'inscrivent les communautés musulmanes. Chaque fidèle doit ainsi amener son propre tapis de prière et le port du masque

est obligatoire. «Traditionnellement, les fidèles prient les uns à côté des autres, presque épaule contre épaule. Ceci sera impossible», explique Pascal Gemperli, porte-parole de la Fédération des organisations islamiques de Suisse. Quant aux ablutions avant la prière, elles devront se faire à la maison. «Dans les grandes mosquées qui peuvent accueillir entre 300 et 400 personnes en temps normal, il faudra réduire à 50 le nombre de participants», précise Pascal Gemperli, craignant des files d'attente les vendredis. «De tels rassemblements pourraient déranger le voisinage, voire amener la police à intervenir. La

prière est un moment de sérénité et de spiritualité. On risque de rater l'objectif.»

Contrôle à l'entrée

Entre l'espace et le personnel à disposition pour garantir le respect des mesures, tous les lieux de culte ne sont pas égaux. Sans compter que certaines communautés qui s'attendaient à une reprise le 8 juin se retrouvent aujourd'hui prises de court. Un report de la reprise est, dans ce cas, l'option prise. Pour les autres, l'organisation d'offices dédoublés et le maintien de l'offre en ligne apparaît comme le plus adéquat.

«Il ne sera pas toujours possible de multiplier les messes, par manque de personnel du clergé dans certains lieux», observe Charles Morerod. Et toutes les églises n'ont pas la même capacité. L'évêque craint déjà que certains fidèles se voient refuser l'entrée. «L'exclusion est un gros problème. Il ne sera pas facile, voire dramatique, de devoir l'expliquer aux gens. Il faudra trouver des personnes qui pourront endosser ce rôle.»

L'enjeu relationnel

Les retrouvailles sont en effet le moteur de la reprise pour les communautés. «L'enjeu est relationnel. Si les mesures rendront l'office difficile et particulier, il y a un besoin profond de renouer des liens entre les gens malgré tout», explique Jean-Luc Ziehli. Même avis du côté musulman, où l'aspect social intrinsèque au ramadan, qui vient de s'achever, a manqué.

Les juifs et les chrétiens avaient aussi dû vivre Pessa'h et Pâques privés de célébrations. Ils pourront, ce week-end, enfin se retrouver pour fêter Chavouot et Pentecôte. «Le Saint-Esprit est consolateur, nous en avons bien besoin», avoue Charles Morerod. »

» Une vidéo présente les consignes à suivre pour assister à la messe en sécurité sur le site: www.diocese-igf.ch
» Les horaires des messes et cultes du week-end (portés à notre connaissance) se trouvent dans le Memento, en p. 18.